

Monsieur mon frere, ne s'estant de quelque temps offert chose qui
ayt merite d'estre escripte, J'ay depuis mes derniers du jour
cinquesme du mois present surcedé de vous mander de mes lettres
que toutes fois maintenant avec cest occasion J'ay bien voulu vous
advertir comme ayant passé quelque iours, envoie partie de mes
gens de guerre, pour surprendre quelque ville ils ont en chemin
quelque cinq enseignes de gens de pied Albanois, auxquels dans les
mienes attarces, en ont defaits environ cent et cinquante,
ayant mis tous les autres en routte, tellement qu'ils ne se sauront
de quelque iour revenir, et depuis ayant entendus que le
Colonel Brompt marchoit avec ses gens environ quatre ou
cinq lieues dix pour aller prendre certaine place des montres
J'ay trouves assez a propos de moyer illecque le Colonel mandesloo
le faisant accompagner de quelque quinze cens hommes des
mienes mienes, puis que ses vestes n'estoient entores arrivees,
Enquoy ledit mandesloo avecques ceux qui l'ont accompagné
a fait si bon devoir, et tellement donne la chasse audit
brompt qu'il a esté contraint de se sauver tout detache a
cheval sans selle ny bride s'estant retire en un lieu appelle
Salem pres de masturk se sont ce pendant iette sur les
vestes, dont ils en ont mis a mort quelque nombre,

pris plusieurs prisonniers et entre autres de six a sept gentilshommes
L'ayant gagné les autres par la fuite de sa et de la tirans
les uns vers Cologne, les autres vers Liege et autre lieux,
où ils ont pensé trouver plus de sécurité, dont les nostres
ont raportés les chariotz jusques a vingt cinq ou trente,
et des chariots de selle jusques a cent et vingt ou
environ / j'joint une enjonne de gens de pied, sans
plusieurs chariots et chariots que les nostres ont laissé
Compus et liés en chemins, avecques aussi plusieurs armes,
dont les fuyants, pour faire tant plus roïnt chemins estoient
des charges et sans enfin tellement mis en route qu'il faut
a esperer qu'il ne se pourront rallier dicy a un mois ou
davantage. par ou pouvons clairement veoir combien le
Dieu miraculeusement defend cest tant juste, et equitable
cause, qui me fait aussi fermement esperer que nonobstant
tous les efforts et malicieuse pratiques de ses ennemis, il la
conduira a bonne et heureuse fin, a l'advancement de
sa gloire, et a la delivrance de tant de pauvre chrestiens
si injustement oppressez, Vous ayant bien voulu faire part
des res courantes a ce que les plus impartiz au seigneurs
et amis par delà que trouvezes commença.

Et pour ce pendant retourner a vous parler du point de l'argent,
Je vous puis assurer, de n'en avoir encore receu un seul denier,
bien que j'en a la main jusques environ cent et cinquante ou
soixante mille florins avec ce que reux de la ville de Dordrecht
m'ont envojé leur obligation, pour la somme de cent mille ducats,
pour les lever promptement des marchans, ou autres sur leurs
redit, outre une autre obligation que m'ont aussi envojé
les estats de Hollande pour la somme de cinq cent mille florins
pour fournir au payement de la soldée de mes gens de guerre
du deuxiesme et troisieme mois / le premier mois est déjà
payé fixe, et je n'ay encore pas passé monste a mesdites
gens de guerre. Et si est ce que j'esper, ayant receu ce
peu qui me vient, je les induiray a passer outre, esperant qu'ils
si monstrezont tant plus facile et traitables pour quelque bons
rencontres qu'ils ont déjà eü, ce pendant toutes fois je vous
laisse penser en quel peine je suis. D'autre part ne veü
obmettre a vous advertir comme ce jour j'ay receu lettres
de monsieur l'admiral, m'advertissant que nonobstant la
defaite et desaites des francois passé, il se leve et prepare
de nouveaux environ douze mille harquebousiers et trois
mille chariots faisant ledit seigneur admiral estat de venir
en leur compagnie, chose que j'esper, qui nous apportera

bien grand auancement / Le dit seigneur Admiral me mande que
 ie ne me hazarde de legierment a combatre l'ennemy, tant
 que dieu nous fasse la grace de nous estre ioint ensemble
 Enquoy ie ne faudray aussi me gouuerner selon que veras
 les commodite et occasion auantageuse, Au surplus ie suis
 auer bon desir attendans de vos nouuelles, et reponse tant
 sur mesdites presentes, que des precedentes du cinquiesme du mois
 present, et du vingtquiesme du passe, Le peu de loysir
 que iay ne me permet de scrire a ma dame ma mere, ny a
 madame ma seur, parquoy ie vous priay de prendre la peine
 que de presenter mes bien semblable recommandations en leur bonne
 grace auecq offre de tout semblable seruire, Qui sera le droit
 ou apres mes tresaffetueuses recommandations en vostre bonne
 grace Je suppliray dieu vous donner Monsieur mon frere
 en parfaite sante seureuse et longue vie & sript en mon
 Camp a Sellenray pres de Keimunde le dixiesme iour d'aoust
 1572